

# Cure de jouvence pour le navire école *Étoile*

Depuis fin novembre, et jusqu'en mai, il est en arrêt technique majeur dans un alvéole de l'ancienne base des sous-marins. Le navire école n'avait pas connu de tels travaux depuis 1975.

## Reportage

L'*Étoile*, goélette à huniers de type paimpolais, se refait actuellement une beauté au cœur de la base navale. Cette jeune fille de 86 ans, construite en 1932 à Fécamp, est en cale sèche pour un arrêt technique majeur. « On a refait le gouvernail, et on effectue un gros travail de restructuration de la charpente, pour assurer la rigidité de la coque », explique Yann Mauffret, le patron du Chantier du Guip, chargé de la partie bois.

Cinq bordés vont être remplacés sur la coque. Des bordés de chêne de 11 m de long. « Le chêne est l'arbre idéal pour ce genre de travaux car il présente des fibres longues », complète Yann Mauffret, qui montre les « traits de Jupiter », sa technique d'assemblage.

« Pour cela, il a fallu effectuer depuis trois ans un important travail de recherche des bois en forêt, poursuit-il. Ce sont des chênes qui ont 200 ou 300 ans, quasiment sans nœud. Mais on est en difficulté sur ces bois, car la concurrence vient des fabricants de tonneaux de vin, qui ont beaucoup plus d'argent que la navale ! (rires) Ils achètent les meilleurs bois des forêts françaises. »

### « Le savoir-faire est ici, à Brest »

Depuis fin novembre, et jusqu'en mai, une dizaine d'ouvriers du Chantier du Guip s'affairent sur l'*Étoile*, où ils travaillent en collaboration et en coordination avec Navtis, entreprise brestoise de métallurgie. Son dirigeant, Bruno Pivain, précise : « On in-

tervient sur tous les autres travaux en dehors du domaine du bois. L'électricité, la tôlerie, la tuyauterie, la mécanique... »

Le moteur est notamment visité en atelier après le démontage de la salle des machines. La ligne propulsive, du moteur jusqu'à l'hélice, est contrôlée en géométrie, poncée, équilibrée. Les désalinisateurs, les caisses à gazoil refaites en inox sont aussi au programme pour Navtis. « Le bois et la mécanique se marient avec intelligence... »

Avec le personnel de bord, ce sont au total une trentaine de personnes qui travaillent sur ce chantier estimé à 10 000 heures. Et même si l'appel d'offres est national, car émanant de la Marine, ce sont bien des sociétés locales qui ont raflé la mise. Côté gréements aussi, car c'est Incidences qui a été choisie pour confectionner des voiles sur mesure. « C'est logique, car le savoir-faire est ici, à Brest », savoure Yann Mauffret.

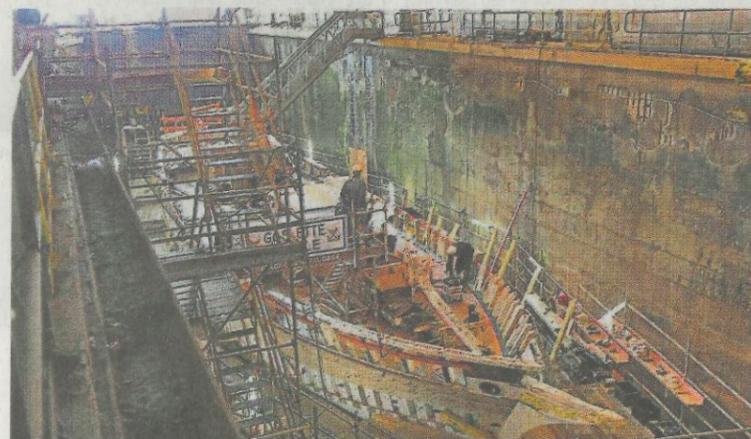
Des étoiles dans les yeux, le patron du Chantier du Guip avoue « être amoureux de ces bateaux. Un grand merci à la Marine de les conserver, car ils font partie de notre patrimoine ». Dimitri Levrel, le commandant du bateau, sourit lui à l'idée de « pouvoir bientôt continuer à organiser des régates avec *La Belle Poule* ».

Celle-ci a connu elle aussi une telle cure de jouvence en 2015-2016. Dans environ deux mois, les navires écoles de la Marine auront ainsi tous deux pris un sérieux coup de jeune.

TEXTE : Yannick LE COQUIL.  
PHOTOS : Béatrice LE GRAND.



C'est dans l'ancienne base des sous-marins que l'*Étoile* connaît, depuis quelques mois, ses plus importants travaux depuis 1975.



tier du Guip s'affairent sur l'Étoile, où ils travaillent en collaboration et en coordination avec Navtis, entreprise brestoise de métallurgie. Son dirigeant, Bruno Pivain, précise : « On in-

TEXTE : Yannick LE COQUIL.  
PHOTOS : Béatrice LE GRAND.



C'est dans l'ancienne base des sous-marins que l'« Étoile » connaît, depuis quelques mois, ses plus importants travaux depuis 1975.



**Investissements.** Les importants travaux actuellement réalisés sur l'« Étoile » font partie d'un programme de maintien en conditions opérationnelles. La Marine nationale investit ainsi près de quatre millions d'euros en quatre ans, pour une dizaine de bateaux. Dont les deux navires écoles, mais aussi « La Grande Hermine », « Le Feu Follet » ou encore « Le Mutin ».



**Bordés.** C'est sur des bordés de chêne de 11 mètres de long et de 9 centimètres d'épaisseur que travaille, depuis près de quatre mois, dans la base navale la dizaine de charpentiers du Chantier du Guip, spécialiste du travail sur bois, afin de restructurer la charpente du bateau. Pour pouvoir les courber, il a fallu construire une étuve spéciale.



**Reconnaissance.** Le commandant de l'Étoile, Dimitri Levrel, et le patron du Chantier du Guip, Yann Mauffret, conversent devant la forme de l'ancienne base de sous-marins où le bateau connaît un sérieux lifting. Le chantier brestois du quai Malbert est aujourd'hui internationalement reconnu pour la restauration des bateaux patrimoniaux, de travail comme de plaisance.

## Brest en bref

### Beaux-Arts : étudiants et professeurs en colère

Dans une lettre du 16 mars, 121 personnes de l'École supérieure européenne d'art de Bretagne - site de Brest (enseignants, étudiants, diplômés, personnels administratifs et techniques) ont adressé une lettre à François Cuillandre, maire. Ils l'ont déjà alerté, « à plusieurs reprises », sur les « conditions difficiles de travail à l'EESAB et sur l'aspect contraignant de son annexe du Bergot ». Les enseignants souhaitent le retour des étudiants de master au sein du site principal, rue du Château, où les locaux sont pourtant exigus.

Parmi les quatre sites EESAB de

Bretagne (Lorient, Quimper, Rennes), celui de Brest « est le seul n'ayant aucune perspective en termes de locaux, de capacités d'accueil de ses étudiants et de conditions de travail de ses agents et usagers ». Une situation « très préoccupante » dans un contexte de plus en plus concurrentiel.

Pourtant, voisin de l'école, le bâtiment de l'ex bibliothèque d'étude est vacant et « néanmoins chauffé ». « Un seul plateau suffirait, même provisoirement, à régler ces problèmes de place. »

### Environnement : l'engagement des militants

Le naufrage de l'Amoco Cadiz, près des côtes du Finistère nord, il y a quarante ans, a sonné le début de l'engagement de bon nombre de militants au service de l'environnement. Comme pour Bernard Fichaud, maître de conférences à l'Université de Bretagne occidentale.

Au sein de Bretagne vivante, il s'est ainsi engagé en faveur de la protection de la nature. Dès le premier jour de la marée noire, il avait pu constater sur le terrain l'ampleur de la catastrophe provoquée par le naufrage. (Lire en page 5)



Bernard Fichaud, maître de conférences à l'UBO.

### B. Malgorn réclame... une police municipale

À la suite de la prise à partie de policiers par quelques individus, square Mathon (Ouest-France de jeudi), Bernadette Malgorn et le Rassemblement pour Brest réclament une nouvelle fois la « création d'une police municipale aidée par la mise en place d'une vidéoprotection ». Elle estime qu'il s'agirait là de « la concrétisation » du soutien que doit la Ville à la police nationale.

Pour Bernadette Malgorn, la prise à partie de policiers serait le signe que l'on « est passé à un degré encore plus préoccupant dans ce registre des agressions. Des passants ont pris fait et cause pour les policiers et ont voulu leur prêter main-forte. Ceci n'est pas sans danger. Les pouvoirs publics doivent assurer leurs responsabilités, chacun à sa place ».

### Rendez-vous culturel avec Liberté Syrie 29, samedi

Pour marquer le 7<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement du peuple syrien, l'association Liberté Syrie 29 organise une soirée culturelle gratuite, ce samedi, de 19 h 30 à 21 h 15, au centre social de Kerangoff. Le livre *Mon Ami*, illustré par des dessins d'enfants dans des camps en Grèce, sera présenté, ainsi qu'un court reportage de Jean-

Yves Falc'hon sur des camps de réfugiés. Avec Action contre la faim, lecture d'un conte et présentation de la pièce qui sera jouée au Mac Orlan le 22 mars, *Barbelés ou l'histoire d'un enfant qui voulait apprendre à rire*. Réservation au 06 64 37 47 71 ou par courriel : liberte.syrie29@gmail.com.

### Au Guelmeur, les jardins se partagent

Rendez-vous ce samedi, entre 14 h et 17 h, aux jardins du Guelmeur, rue de Maleyssie, pour échanger des expériences vertes entre jardiniers et aussi pour participer à des ateliers : butte en permaculture, ateliers sur

les semis, land art... Il y aura aussi une exposition de photos des jardins, des crêpes et des animations musicales... Et c'est ouvert à tous.

### Un cas de rougeole au lycée Dupuy-de-Lôme

Un élève atteint de rougeole était présent au lycée Dupuy-de-Lôme lundi, mardi et mercredi en période de contagiosité. « Il est recommandé aux élèves et personnels présents au lycée ces jours-là et qui ne sont pas vaccinés par deux doses, ou qui ne sont pas certains d'avoir déjà été atteints de rougeole, de voir leur médecin le plus rapidement possible, pour une vaccination post-exposition. Idéalement aujourd'hui ou demain », a écrit, hier, l'Agence régionale de santé (ARS) aux familles.

Parmi les vaccins qui figurent sur les carnets de santé, il y a le Rou-

vax (qui n'est plus commercialisé). Il y a aussi, en association avec des vaccins contre la rubéole et les oreillons, le Ror vax (plus commercialisé depuis 2008), le MMR Vax Pro, et le Priorix. Il est rappelé que « les malades de moins d'un an et de plus de 20 ans peuvent présenter des formes plus sévères ». Par ailleurs, « les personnes exposées à un cas de rougeole qui commencent 10 ou 12 jours plus tard à avoir de la fièvre, un rhume, une conjonctivite, de la toux doivent, dès ces premiers symptômes, respecter l'éviction scolaire ».

### Frédéric Devaux reste à la tête des Vitrites

Après l'assemblée générale, en février, Frédéric Devaux a été reconduit à la présidence des Vitrites de Brest. Le reste du bureau de l'association des commerçants du centre-ville est composé de Françoise Le Gall et Armelle Le Bret, vice-présidentes ; Jessica Fitamant, trésorière ; Nathalie Pers, trésorière adjointe ; Jean-Pierre Richard, secrétaire ; Ronan Le Sann, secrétaire adjoint. Sont également membres du bureau Yves Bergot ; Caroline Cherrier ; Armand Garrec ; Nadine Guillemot ; Yann Hirgair ; Jérôme Pouliquen ; et Pierre Quiniou.



Frédéric Devaux.